

Relations industrielles Industrial Relations



Éditorial Editorial Editorial

Paul-André Lapointe

Volume 67, numéro 3, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1012534ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1012534ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lapointe, P.-A. (2012). Éditorial. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 67(3), 343–351. <https://doi.org/10.7202/1012534ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

ÉDITORIAL

Dans le respect de la diversité des approches disciplinaires, théoriques et méthodologiques, la mission première de *Relations industrielles/Industrial Relations* est la diffusion des meilleurs travaux scientifiques originaux portant sur l'étude des multiples dimensions du travail et de l'emploi, que l'on peut associer plus ou moins étroitement à l'une ou l'autre des trois composantes traditionnelles des relations industrielles, soit les relations du travail, la gestion des ressources humaines et les politiques publiques. Hormis leur indéniable qualité scientifique et en accord avec la deuxième mission de la Revue, les travaux publiés doivent comporter en outre une pertinence sociale qui les rend susceptibles de contribuer à la résolution des problèmes dans le monde du travail et de l'emploi.

Une revue scientifique, telle *Relations industrielles/Industrial Relations*, joue par ailleurs un rôle fondamental dans l'avancement des connaissances. Certes, elle ne produit pas comme tel de nouvelles connaissances, car ce sont les chercheurs qui font ce travail de création; mais, grâce au processus anonyme d'évaluation scientifique par les pairs, elle contribue à la validation des connaissances nouvelles et à leur enrichissement. Par sa diffusion, une revue scientifique apporte aussi une contribution précieuse à l'avancement des connaissances : elle met à la disposition des chercheurs les connaissances les plus récentes, qu'elles soient contenues dans les articles ou dans les recensions que l'on retrouve dans chacun de ses numéros publiés.

Relations industrielles/Industrial Relations est publiée depuis près de soixante-dix ans par le Département des relations industrielles de l'Université Laval qui a la responsabilité de constituer son comité de direction. Première revue scientifique au Canada traitant des relations industrielles, son comité de rédaction est composé de professeurs dont la grande majorité provient des principales unités académiques, québécoises et canadiennes, spécialisées dans l'étude du travail et de l'emploi. Sa reconnaissance officielle par l'Association canadienne des relations industrielles témoigne en outre de l'importance de la Revue dans le milieu universitaire et le monde du travail au Canada. Sur la base de ces ancrages institutionnels et territoriaux, la Revue possède une stature internationale d'envergure. Elle est diffusée dans vingt-cinq pays et figure parmi les plus grandes revues internationales spécialisées dans l'étude du travail et de l'emploi. Elle publie des articles et des recensions d'auteurs et de chercheurs qui proviennent de tous les pays du monde, quoique ceux en provenance du Canada et du Québec y soient proportionnellement plus nombreux. Il en est de même pour les articles et les recensions publiés qui abordent les relations industrielles dans l'un ou l'autre des pays du monde, bien que le Canada et le Québec y fassent l'objet d'une plus grande attention.

La diffusion d'une revue dépend grandement de son accessibilité. *Relations industrielles/Industrial Relations* a dans son histoire constamment cherché à étendre cette dernière. Seule revue bilingue (français et anglais) dans son domaine, elle est également de plus en plus accessible dans une troisième langue, l'espagnol (tous les résumés des articles sont depuis quelques années traduits en espagnol et des articles peuvent en outre être publiés dans cette langue). Disponible en format papier et présente dans la plupart des bibliothèques appartenant à des institutions préoccupées par l'étude du travail et de l'emploi, la Revue est également disponible en format électronique par l'intermédiaire de la plateforme *Érudit*.

Une revue comme *Relations industrielles/Industrial Relations* ne saurait exister sans la qualité et le dévouement de son réseau de collaborateurs : chercheurs, recenseurs, auteurs et évaluateurs. En tout premier lieu, la Revue repose sur la contribution de nombreux chercheurs qui acceptent de soumettre, pour publication, des manuscrits contenant les principaux résultats de leurs recherches. Elle s'appuie aussi sur la contribution de nombreux spécialistes qui, sur demande, consentent à rédiger une recension sur les livres pertinents récemment publiés et concernant leur sujet d'expertise. Cela suppose également que les auteurs et les maisons d'édition veuillent bien faire parvenir leurs ouvrages à la Revue. Enfin, la qualité scientifique des articles publiés est grandement attribuable au processus d'évaluation qui fait appel à un nombre important de chercheurs et de spécialistes qui acceptent généreusement de mettre à contribution leur temps et leur expertise pour procéder à l'évaluation des manuscrits pour laquelle la Revue les sollicite. Il faut remercier très chaleureusement tous les membres de ce réseau international dont la contribution est absolument indispensable au bon fonctionnement de la Revue.

Le comité de rédaction de la Revue, présidé par le professeur Allen Ponak, de l'University of Calgary et de l'University of Saskatchewan, est l'un des nœuds le plus important de ce réseau : composé d'une vingtaine de membres, dont la liste est accessible dans chaque numéro de la revue et sur son site web, ce comité représente bien les ancrages territoriaux et institutionnels de la Revue et l'envergure internationale de son rayonnement. Nous remercions grandement tous les membres du comité de rédaction ainsi que son président et souhaitons ardemment poursuivre cette collaboration si précieuse.

La création et la consolidation de *Relations industrielles/Industrial Relations* ont sans conteste requis le travail acharné et les qualités visionnaires d'un pionnier, Gérard Dion, qui a fondé la Revue en 1945 et l'a dirigée jusqu'en 1990, mais elles sont aussi attribuables aux efforts appréciables de ceux et celles qui se sont depuis succédé à la direction de la Revue : Jean Sexton (1990-2000), Gregor Murray (2000-2002), Sylvie Montreuil (2002-2005) et Esther Déom (2006-2012). Nous

leur sommes grandement reconnaissants pour avoir su développer, conserver et enrichir les principaux attributs de la Revue qui l'ont rendue incontournable dans l'étude et la pratique des relations industrielles au Québec, au Canada et dans le monde en général : qualité, rigueur et originalité des articles et recensions publiés, comportant par ailleurs une très grande pertinence scientifique et sociale; très grande richesse de son réseau de collaborateurs; stature internationale d'envergure; accessibilité élevée; très haute qualité de l'édition ainsi que régularité exemplaire dans la publication des numéros.

Du côté du comité de direction, outre le départ d'Esther Déom, le collègue Jacques Mercier quitte le poste de directeur adjoint, qu'il occupait depuis 2011. Je remercie Jacques pour sa généreuse contribution de qualité à la Revue. Le poste de directeur adjoint sera désormais occupé par Martine D'Amours, qui continuera en outre d'assumer la responsabilité des recensions francophones, une contribution qu'elle offre à la Revue depuis 2007. Quant à Anthony Gould, il a accepté de conserver le poste de responsable des recensions anglophones, une fonction qu'il assume aussi depuis 2007. Sans l'excellence du travail de Martine et d'Anthony, la qualité et la pertinence des recensions publiées ne seraient certainement pas aussi élevées. Un grand merci leur est adressé pour la précieuse contribution qu'ils ont apportée jusqu'à maintenant à la Revue et pour celle qu'ils continueront d'offrir dans les prochaines années. Il faut absolument souligner l'apport d'une valeur inestimable que fournit à la Revue l'une de ses collaboratrices de longue date; il s'agit de Claudine Leclerc, attachée à la rédaction, qui est la véritable cheville ouvrière de la Revue. Heureusement, elle poursuivra son travail dans le nouveau comité de direction. Enfin, Laurence Jarry, secrétaire d'une efficacité remarquable, continuera le travail grandement apprécié qu'elle accomplit à la Revue depuis 2008. À toutes les deux, nous leur disons également un grand merci.

À titre de nouveau directeur de *Relations industrielles/Industrial Relations*, je m'engage à travailler étroitement avec les comités de direction et de rédaction afin de maintenir et, si possible, améliorer les attributs de haut niveau qui contribuent à la très grande qualité de la Revue.

Paul-André Lapointe
Directeur du comité de direction

EDITORIAL

In respect of disciplinary, theoretical and methodological diversity, the primary mission of *Relations Industrielles/Industrial Relations* is to disseminate the best original scientific work that focuses on the multiple dimensions of work and employment and is associated with one of the three traditional components of industrial relations, namely, labour relations, human resource management and public policy. Apart from their undoubted scientific quality, and in accordance with the second mission of the journal, the articles published must also include a social relevance that means they are able to contribute to solving problems in the world of work and employment.

A scientific journal such as *Relations Industrielles/Industrial Relations* also plays a fundamental role in the advancement of knowledge. Of course, it does not produce new knowledge *per se*, it is the researchers who are doing the creative work; but thanks to the anonymous scientific peer review process, it contributes to the validation and enrichment of knowledge. A scientific journal also makes a valuable contribution to the advancement of knowledge by diffusion: it provides researchers with information on the latest research, whether contained in the published articles or the book reviews that can be found in each issue.

Relations Industrielles/Industrial Relations has been published for almost seventy years by the Industrial Relations Department at Université Laval, where the executive committee is based. It was the first scientific journal in Canada on the subject of industrial relations and the vast majority of professors who make up its editorial board are from the major Quebec and Canadian academic institutions specializing in the study of work and employment. Official recognition by the Canadian Industrial Relations Association also demonstrates the significance of the journal in academia and the world of work in Canada. From this institutional and territorial basis, the journal has developed an international status. It is distributed in twenty five countries and is considered to be among the largest international journals on the study of work and employment. The journal publishes articles and book reviews from authors and researchers who come from all over the world, although the majority are based in Canada and Quebec. It is the same for articles and book reviews. Whilst they may deal with the subject of industrial relations in any country of the world, a focus on Canada and Quebec is much more common.

The dissemination of a journal depends greatly on its accessibility and, throughout its history, *Relations Industrielles/Industrial Relations* has constantly sought ways to improve this. The only bilingual journal in its field (French and English), it is increasingly accessible in a third language, Spanish (for some years now all summaries have been translated into Spanish and articles may

also be published in this language). Available in paper format and accessible in most libraries belonging to institutions concerned with the study of work and employment, the journal is also available in electronic format via the Érudit platform.

A journal like *Relations Industrielles/Industrial Relations* could not exist without the quality and dedication of its network of collaborators: researchers, authors and reviewers. First and foremost, the journal is reliant on the contributions of many researchers who agree to submit manuscripts containing the main results of their research for publication. It also relies on the contribution of many specialists who, upon request, agree to write reviews of recently published books in their field of expertise. This is also an indication of course that authors and publishers are keen to send their books to the journal. Finally, the scientific quality of the articles is greatly attributable to the review process that utilises a large number of researchers and specialists who generously give their time and expertise in order to evaluate manuscripts at the request of the journal. We sincerely thank all members of the international network whose contribution is absolutely essential to the successful functioning of the journal.

The journal's editorial board, chaired by Professor Allen Ponak of the University of Calgary and the University of Saskatchewan, is one of the most important nodes of this network: comprising twenty members, a list of which is available in each issue of the journal and on its website, the committee is an excellent representation of the journal's institutional and territorial basis and its international scope and influence. I warmly thank all members of the editorial board and its president and sincerely hope to continue this most valuable collaboration.

The creation and consolidation of *Relations Industrielles/Industrial Relations* are undoubtedly the result of the hard work and visionary qualities of a pioneer, Gérard Dion, who founded the journal in 1945 and edited it until 1990. But credit must also go to those who have edited the journal since that time: Jean Sexton (1990-2000), Gregor Murray (2000-2002), Sylvie Montreuil (2002-2005) and Esther Déom (2006-2012). I am deeply grateful to them for having developed, maintained and enhanced the key attributes of the journal and making it essential reading in the study and practice of industrial relations in Quebec, Canada and the rest of the world: quality, rigour and originality in the articles and book reviews whilst at the same time assuring high scientific and social relevance; a rich network of collaborators; international status and scope; high accessibility; high quality editing and exemplary regularity in publishing the issues on a quarterly basis.

Regarding the executive committee, in addition to the departure of Esther Déom, our colleague Jacques Mercier has resigned his position as Associate Editor, a post that he has held since 2011. I thank Jacques for his generous

contribution to the journal. The Associate Editor role will now be undertaken by Martine D'Amours, who will also continue to be responsible for the French book reviews, a role that she has undertaken since 2007. I am also pleased to note that Anthony Gould has agreed to continue in his role as Associate Editor for English book reviews, a position that he also assumed in 2007. Without the excellent work of Martine and Anthony, the quality and relevance of the book reviews that we publish would certainly not be so high. I send them a big thank you for the valuable contribution to the journal that they have made to date and that they will continue to make during the coming years. It is imperative to acknowledge here the immeasurable contribution to the journal made by one of its longstanding collaborators, Claudine Leclerc, our managing editor, who is the true backbone of the journal. Fortunately, she will continue to work as part of the new executive committee. Finally, Laurence Jarry, our extremely efficient secretary, will continue her work, which has been so greatly appreciated since 2008, at the journal. To both I also say a big thank you.

As the new editor of *Relations Industrielles/Industrial Relations*, I am committed to working closely with the executive and editorial committees in order to maintain and, if possible, improve the quality of the journal.

Paul-André Lapointe
Editor

EDITORIAL

En el respeto de la diversidad de enfoques disciplinarios, teóricos y metodológicos, la misión primera de *Relations industrielles/Industrial Relations* (*Relaciones industriales*) es la difusión de los mejores trabajos científicos originales que tratan del estudio de múltiples dimensiones del trabajo y del empleo, en relación más o menos estrecha a uno u otro de los tres componentes tradicionales de las relaciones industriales, es decir las relaciones laborales, la gestión de recursos humanos y las políticas públicas. Además de su innegable calidad científica y en concordancia con la segunda misión de la Revista, los trabajos publicados deben denotar también cierta pertinencia social que les haga susceptibles de contribuir a la resolución de problemas en el mundo del trabajo y del empleo.

Una revista científica, tal que *Relations industrielles/Industrial Relations*, juega de otro lado un rol fundamental en el progreso de conocimientos. Por cierto, ella no produce en sí nuevos conocimientos pues son los investigadores que hacen ese trabajo de creación; pero, gracias al proceso anónimo de evaluación científica de los colegas, la revista contribuye a la validación de nuevos conocimientos y a su enriquecimiento. Con su difusión, una revista científica aporta también una contribución preciosa al desarrollo de conocimientos: ella pone a disposición de los investigadores los conocimientos más recientes contenidos sea en los artículos o en las reseñas que se encuentran en cada número publicado.

Relations industrielles/Industrial Relations es publicada desde hace casi sesenta años por el Departamento de relaciones industriales de la Universidad Laval que tiene la responsabilidad de constituir su comité de redacción. Primera revista científica en Canadá que trata de las relaciones industriales, su comité de redacción está compuesto de profesores que en gran mayoría provienen de las principales unidades académicas, quebequeses y canadienses, especializadas en el estudio del trabajo y del empleo. Su reconocimiento oficial por la Asociación canadiense de relaciones industriales testimonia en sí de la importancia de la Revista en el medio universitario y en el mundo del trabajo en Canadá. Basándose en estos anclajes institucionales y territoriales, la Revista posee una estatura internacional de envergadura. Es difundida en veinticinco países y figura entre las más grandes revistas internacionales especializadas en el estudio del trabajo y del empleo. Publica artículos y reseñas de autores y de investigadores que provienen de todos los países del mundo, aunque los que provienen de Canadá y Quebec son proporcionalmente más numerosos. Es lo mismo por los artículos y reseñas publicadas que abordan las relaciones industriales de diferentes países del mundo aunque Canadá y Quebec sean objeto de mayor atención.

La difusión de una revista depende en gran parte de su accesibilidad. En el curso de su historia, *Relations industrielles/Industrial Relations* ha buscado cons-

tantemente ampliar dicha accesibilidad. Única revista bilingüe (francés e inglés) en su campo, ella es igualmente cada vez más accesible en una tercera lengua, el español (todos los resúmenes de artículos son traducidos al español desde algunos años y los artículos pueden ser publicados en dicha lengua). Disponible en formato papel y presente en la mayoría de bibliotecas que forman parte de las instituciones preocupadas por el estudio del trabajo y del empleo, la Revista es disponible también en formato electrónico por intermedio de la plataforma *Érudit*.

Una revista como *Relations industrielles/Industrial Relations* no sabría existir sin la calidad y la dedicación de su red de colaboradores: investigadores, revisores, autores y evaluadores. Antes que todo, la Revista reposa sobre la contribución de numerosos investigadores que aceptan de proponer sus manuscritos para publicación conteniendo los principales resultados de sus investigaciones. La revista se apoya también en la contribución de numerosos especialistas que, a la demanda, aceptan de redactar una reseña sobre libros pertinentes recientemente publicados y que conciernen su respectivo campo de especialidad. Esto supone también que los autores y las casas de edición acepten de hacer llegar a la Revista dichas obras. En fin, la calidad científica de los artículos publicados es en gran parte atribuible al proceso de evaluación que cuenta con un número importante de investigadores y de especialistas que aceptan generosamente de contribuir con su tiempo y su pericia para proceder a la evaluación de manuscritos que la Revista le ha solicitado. Debemos que agradecer muy calurosamente todos miembros de esta red internacional cuya contribución es absolutamente indispensable al buen funcionamiento de la Revista.

El comité de redacción de la Revista, presidido por el profesor Allen Ponak de la University of Calgary y de la University of Saskatchewan, es uno de los núcleos más importantes de esta red: compuesto de una veintena de miembros, cuya lista es accesible en cada número de la revista y en su página web, este comité representa bien los anclajes territoriales e institucionales de la Revista y la envergadura internacional de su proyección. Agradecemos especialmente todos los miembros del comité de redacción así que su presidente y deseamos fervientemente continuar con esta colaboración tan preciosa.

La creación y la consolidación de *Relations industrielles/Industrial Relations* han necesitado sin duda alguna del trabajo intenso y de las calidades visionarias de un precursor, Gérard Dion, quien fundó la Revista en 1945 y la dirigió hasta 1990, pero son también atribuibles a los esfuerzos apreciables de aquellos y aquellas que desde ese entonces han ocupado la dirección de la Revista: Jean Sexton (1990-2000), Gregor Murray (2000-2002), Sylvie Montreuil (2002-2005) et Esther Déom (2006-2012). Les expresamos nuestro profundo reconocimiento por haber sabido desarrollar, conservar y enriquecer los principales atributos de

la Revista que la han rendido ineludible en el estudio y la práctica de las relaciones industriales en Quebec, en Canadá y en el mundo en general: calidad, rigor y originalidad de los artículos y reseñas publicadas, que denotan por cierto una gran pertinencia científica y social; gran riqueza de su red de colaboradores, estatura internacional de envergadura; vasta accesibilidad; muy elevada calidad de edición y regularidad ejemplar de publicación.

Del lado del comité de dirección, además de la partida de Esther Déom, el colega Jacques Mercier deja su puesto de director adjunto que ocupaba desde 2011. Agradezco a Jacques por su generosa contribución de calidad a la Revista. El puesto de director adjunto será ocupado de ahora en adelante por Martine D'Amours quien continuará a asumir, además, la responsabilidad de las reseñas francófonas, una contribución que ella ofrece a la revista desde 2007. Respecto a Anthony Gould, él ha aceptado de conservar el puesto de responsable de las reseñas anglófonas, función que él asume también desde 2007. Sin la excelencia del trabajo de Martine y de Anthony, la calidad y la pertinencia de las reseñas publicadas no serían tan elevadas. Un gran agradecimiento por su preciosa contribución con la cual la Revista ha podido contar hasta ahora y por aquella que continuarán a ofrecer en los próximos años. Es absolutamente necesario de resaltar el aporte de valor inestimable que ofrece a la Revista una de sus colaboradoras de largo tiempo; se trata de Claudine Leclerc, *attachée* a la redacción y que es la verdadera clave maestra de la Revista. Felizmente, ella continuará su trabajo en el nuevo comité de dirección. Para terminar, Laurence Jarry, secretaria de una eficiencia remarcable, continuará el trabajo bastante enormemente apreciado que cumple con la Revista desde 2008. A las dos, les expresamos también nuestro agradecimiento.

En mi calidad de nuevo director de *Relations industrielles/Industrial Relations*, me comprometo a trabajar estrechamente con los comités de dirección y de redacción con el fin de mantener y, si posible, mejorar los atributos de alto nivel que contribuyen a la gran calidad de la Revista.

Paul-André Lapointe
Director del comité de dirección